Incendies en Gironde

La fumée des incendies dans le Sud-Ouest gagne la Franche-Comté

Ce dimanche matin, les Francs-Comtois se sont réveillés en sentant une odeur de brûlé : il s'agit des fumées du gigantesque incendie en Gironde. Dans le Doubs, les pompiers ont été « fortement sollicités » par des habitants et élus, inquiets.



À Besançon, des habitants ont pensé aux conséquences de l'incendie en forêt de Chailluz, la veille. Photo Franck Hakmoun

Une forte odeur de brûlé et un léger voile blanc dans le ciel. En se réveillant ce dimanche matin, les Francs-Comtois ont pu sentir l'odeur du méga feu en Gironde, à 800 km de là, dont le nuage de fumée se propage sur toute la France.

À Besançon, certains ont pu penser aux conséquences de l'incendie qui a ravagé 5 000 m² en forêt de Chailluz la veille.

Il n'en est rien, affirme Ilyès Ghouil, créateur de Météo Franc-comtoise. « Ce sont bien les fumées des incendies de Gironde. Toute la Franche-Comté est concernée mais aussi l'Alsace, la Bourgogne, l'est de la Bourgogne. Le panache de fumée s'est décalé dans la nuit. Nous sommes dans le couloir pour au moins quelques heures. Les fumées se décalent vers l'est. La situation devrait s'améliorer dans l'après-midi et la soirée », affirmait le spécialiste météo ce dimanche en fin de matinée.

Les pompiers du Doubs confirment eux aussi qu'il s'agit bien des fumées de Gironde.

L'humidité en cause ?

« Portées par les vents, ces masses de fumée ont dérivé vers le nord-est, pouvant donner l'impression d'un feu à proximité. » Ces derniers ont dû faire face à un grand nombre d'appels ce dimanche matin, d'habitants mais aussi d'élus, inquiets quant à l'origine de ces fortes odeurs.

Odeurs qui ont pu être accentuées par l'humidité dans l'air, présume Ilyès Ghouil. « Ça n'est pas une certitude mais une supposition. Les petites pluies de la nuit ont plaqué les fumées vers le sol. Ce samedi, elles étaient en altitude, donc moins perceptibles ». Si l'incendie en Gironde venait à se poursuivre, le phénomène pourrait se reproduire en début de semaine, à cause d'un flux de sud-ouest, prévient le prévisionniste.

En 2025, des fumées du Canada

Ça n'est pas la première fois que des fumées d'incendies éloignés parviennent en Franche-Comté : en 2025, rappelle Ilyès Ghouil, celles des incendies sans précédents du Canada avaient elles aussi voilé le ciel franc-comtois. « Ça n'est pas un phénomène exceptionnel, mais c'est remarquable car il s'agit de l'incendie le plus important en France depuis 1949, avec une telle concentration qui progresse sur tout le pays ».

Ce dimanche matin, 42 000 hectares avaient brûlé dans le Sud-Ouest.

● **Eléonore Tournier**

Territoire de Belfort / Des signalements, mais pas de quoi perturber le travail des pompiers



Depuis le fort de Giromagny, la ville de Belfort, à gauche du massif du Salbert reconnaissable à son antenne, n'était pas vraiment visible ce dimanche 26 juillet en fin de matinée. Photo Christine Dumas

Ce dimanche matin dans le Territoire de Belfort, les habitants se sont réveillés dans un environnement quelque peu embrumé. Le ciel particulièrement « chargé » n'a échappé à personne. L'odeur de brûlé flottant dans l'air non plus. Sur les réseaux sociaux, des internautes ont signalé en nombre ce phénomène depuis diverses communes. Belfort, Grandvillars, Essert, Foussemagne, Châtenois-les-Forges, Valdoie, Méziré, Offemont, Roppe, Recouvrance, Beaucourt, Vézelois, Riervescemont…

Du nord au sud, tous les secteurs du département étaient concernés. Même du côté du Jura suisse voisin, à Porrentruy. Certains parlant de « temps bizarre », d'odeur de « plastique ou de caoutchouc brûlé » ou encore de « réveil sous nappe blanche ».

Contacté à ce sujet, le Service départemental d'incendie et de secours du Territoire de Belfort (SDIS 90), via son CTA-Codis (centre de traitement de l'alerte et centre opérationnel départemental d'incendie et de secours), a indiqué avoir reçu une quinzaine d'appels liés à ce phénomène, jusqu'en début d'après-midi. Davantage pour les odeurs que pour les fumées. Pas de quoi, selon lui, impacter le travail des pompiers. Même constat du côté de la police nationale belfortaine, qui n'a pas eu à intervenir suite à des appels de ce type.

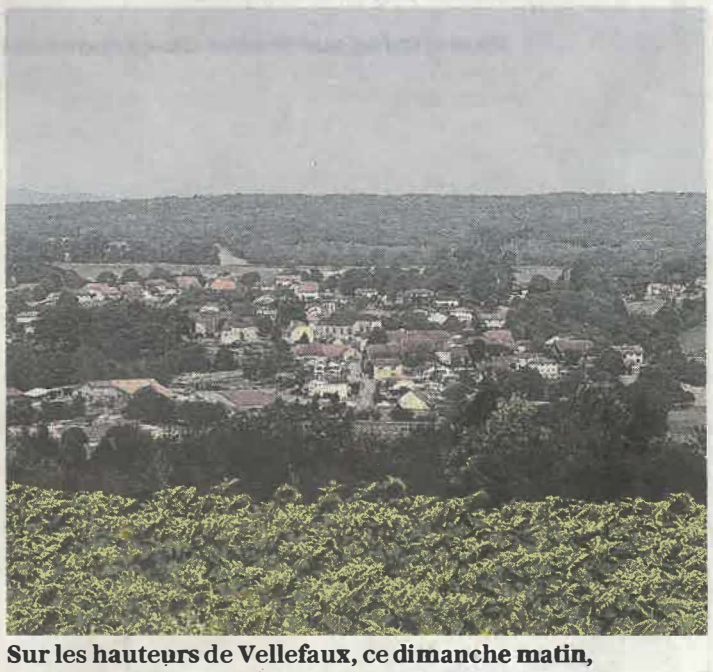
● **Hugo Couillard**

Haute-Saône / Odeur de brûlé, ciel voilé et une dizaine d'appels reçus par les pompiers

Une odeur de brûlé et un ciel voilé. C'est ce que l'on pouvait percevoir, ce dimanche matin, sur le secteur de Vesoul.

Comme partout en France, les fumées des incendies du Sud-Ouest ont atteint la Haute-Saône après avoir été transportées sur des centaines de kilomètres par les vents. Une situation que de nombreux habitants n'ont pas tout de suite perçue et qui a été source d'inquiétude. À tel point que certains d'entre eux ont appelé les sapeurs-pompiers.

Les opérateurs ont, en effet, reçu une dizaine d'appels sur le département. Dans l'après-midi, ce phénomène était moins visible. Les sapeurs-pompiers rappelaient, dimanche, qu'il n'était pas nécessaire de composer le 18 pour signaler ces odeurs afin de ne pas surcharger les lignes téléphoniques. Dans le département de la Haute-Saône, aucune consigne particulière n'a été donnée aux habitants comme dans d'autres départements d'ailleurs.



Sur les hauteurs de Vellefaux, ce dimanche matin, on percevait bien le ciel voilé. Photo Léa Loriol